Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 82 (1994)

Heft: 3

Artikel: Le temps des pionnières

Autor: Briel, Patricia

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-286779

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le temps des pionnières

La thèse d'une jeune chercheuse de l'EPFL lève le voile sur une contribution longtemps occultée. Gros plan avec Evelyne Lang sur les femmes architectes d'autrefois.

Evelyne Lang, lorsqu'elle soutenait sa thèse à l'EPFL il y a un an, avait le sourire aux lèvres. A l'instar des femmes dont elle parle, cette jeune docteure en architecture, par ailleurs diplômée de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, faisait œuvre de pionnière. Pas en architecture, mais en histoire. *Les premières femmes architectes de la Suisse et leurs précurseuses au niveau international,* un pavé de plus de six cent pages, révèle l'œuvre peu connue mais néanmoins fondamentale des premières architectes suisses.

«L'objectif premier de ma thèse était de découvrir et de faire découvrir la contribution longtemps occultée d'une génération de femmes architectes. Les œuvres de ces femmes exceptionnelles ont été rarement publiées et valent la peine d'être découvertes. Les conditions difficiles dans lesquelles elles ont exercé leur profession sont peu connues. Il s'agit donc tout d'abord de rendre hommage à leur talent et à leur courage sans lesquels la situation de la femme ne serait pas ce qu'elle est.»

1905. Préoccupée par la division du travail domestique et du travail rémunéré, une féministe américaine propose un projet qui permettrait aux femmes de concilier vie professionnelle et familiale. Charlotte Perkins Gilman imagine la transformation d'hôtel (illustration ci-dessus) en hôtel-appartement. Ce bâtiment comprendrait des unités de logement sans cuisine, une salle à manger communautaire, une garderie, de même qu'un service d'aide-ménagère et de restauration pour tous les résidants. Les réactions négatives et agressives n'ont pas tardé: *«L'hôtel-appartement est l'ennemi le plus dangereux que le foyer américain ait jamais rencontré,* s'indigne le magazine Architectural Record, *c'est la fleur consommée de l'irresponsabilité domestique».*

Une nouvelle vision historique

Dans une première partie introductive, Evelyne Lang établit un aperçu historique de l'accès de la femme au métier d'architecte.

Dans la seconde, elle présente sept femmes architectes suisses qu'elle a choisies en fonction de la précocité de leur intervention dans la vie architecturale helvétique et de l'envergure de leurs oeuvres. En outre, la jeune docteure a tenu à *«développer une nouvelle vision des phénomènes qui tienne compte de la dynamique et de la dialectique des rapports entre les hommes et les femmes architectes»* et à intégrer cette vision au savoir institutionnel. Dans cette perspective, elle s'est éloignée des préjugés qui entourent les femmes architectes et du rôle que les hommes leur ont attribué afin de tenir compte du contexte socio-culturel dans lequel les œuvres ont été produites.

Après avoir évoqué le rôle joué par les premières femmes architectes américaines au XIXe siècle, notamment dans le cadre de l'architecture de la sphère privée et des grandes expositions, Evelyne Lang brosse un portrait des sept femmes qui ont retenu son attention. Ce sont Lux Guyer, première femme architecte de Suisse, Flora Steiger-Crawford, première femme diplômée en architecture de l'EPFZ en 1923, Elsa Burckhardt-Blum, représentante importante du Neues Bauen, Berta Rahm, diplômée de l'EPFZ en 1934, Jeanne Bueche, diplômée de l'EPFZ en 1935, Anne Torcapel, diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Genève en 1938 et Lisbeth Sachs, diplômée de l'EPFZ en 1939.

Eglises, théâtres, expositions

Ces femmes n'ont pas réalisé que du logement, bien qu'elles aient reçu de nombreux mandats de ce type, car *«le domaine du logement, et plus particulièrement de la maison individuelle a longtemps été considéré - s'il ne l'est pas encore aujourd'hui - comme l'apanage exclusif de la femme»* explique Evelyne Lang. Certaines ont construit des églises, des théâtres, des immeubles administratifs, et conçu de grandes expositions telles que la SAFFA (Schweizerische Ausstellung für Frauenarbeit).

Y a-t-il des caractéristiques communes aux réalisations des premières femmes architectes suisses? Pour la jeune chercheuse, il est *«impensable de résumer la contribution de ces architectes à quelques principes communs. La spécificité des protagonistes réside dans les conditions communes qu'elles ont rencontrées pour l'exercice de leur profession. Chacune était pionnière en son domaine».*

A l'exception de deux d'entre elles, *«elles ont monté seules un bureau de petite taille. Elles ont travaillé de façon artisanale. Toutes ont été confrontées au logement et deux d'entre elles ont pu construire des bâtiments publics. Enfin, nombreuses sont celles qui se sont adonnées à une autre activité en deuxième moitié de carrière».*

Patricia Briel